FALHER

Nouveau programme de conditionnement physique à la Villa Beauséjour

voir page 3



EDMONTON

L'imprimerie la SURVIVANCE prend un nouvel élan

un reportage complet en pages 3 et 9

Vol.14 No 26 39 Vendredi 12 octobre 1979 30 ¢ 16 pages

Une participation enthousiaste aux ateliers du Théâtre Français d'Edmonton



Plus de 28 participants venus de partout
Un reportage en page 10

Le Cercle dramatique de Saint-Paul prépare sa 24 ième saison



M. Laurier Jolie, metteur en scène
Un réportage en page 4

Saint-Isidore

La librairie "LE CARREFOUR" tiendra une exposition au centre culturel le mardi 16 octobre à compter de 19 h 30

Lethbridge

A ne pas manquer

Un orchestre du Chili présentera un concert dans le cadre de la soirée libre hebdomadaire le vendredi 12 octobre à partir de 19h30
ADMISSION: 2 dollars INFORMATION: 328-8506

LA FEDERATION DES FEMMES CANADIENNES-FRANCAISES DE L'ALBERTA SE REUNIRA DANS LE CADRE DE

"CARREFOUR ' 79"



Madame Thérèse Laplante, Présidente régionale

Voir page 4

COURRIER DEUXIÈME CLASSE

Sommaire

Panorama culturel: Calgary

Le FRANCO-ALBERTAIN publie, à compter de cette semaine, une série de textes traitant des divers aspects de la vie francophone dans les nombreuses collectivités de l'Alberta.

Pour ce, le journal a dépêché en province, le journaliste Marc Labelle* qui brosse, par le biais d'interviews avec des individus et des groupes d'expression française, un tableau de la francophonie albertaine.

Voir pages 6 et 7

DIRECTEUR-REDACTEUR: Maxim Jean-Louis ADMINISTRATRICE: Pauline Grenier

Chers lecteurs,

Dans le but de rendre le journal plus conforme à votre satisfaction et à vos désirs, nous vous invitons à remplir le questionnaire ci-dessous et à nous le renvoyer avant le 26 octobre prochain. LE FRANCO est votre journal. Ce n'est qu'en tenant compte de vos commentaires, de vos idées et de vos suggestions que nous pourrons l'améliorer.

Maxim Jean-Louis

CONTRIBUEZ...

à l'évolution du FRANCO

MANIFESTEZ...

votre satisfaction, vos désirs, ou vos refus

EXPRIMEZ-VOUS...

en nous disant ce que vous voudriez trouver d'autre ou en plus dans

VOTRE JOURNAL

l'évolution du FRANCO se fera avec vous, avec vos idées et vos suggestions

REPONDEZ A CE QUESTIONNAIRE

et retournez-le au:

FRANCO-ALBERTAIN
"ENQUETE LECTEURS"
pièce 6 10014 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

VOS HABITUDES DE LECTURE

1-1 Comment vous procurez-vous le FRANCO—ALBERTAIN?
- 1-1-1. Je suis abonné.
- 1-1-2. J'achète le journal au numéro.
- 1-1-3. Je l'emprunte.

1-2. Depuis combien de temps lisez-vous le FRANCO—ALBERTAIN?
année(s)________ mois________

1-3. Avez-vous des difficultés à trouver le FRANCO—ALBERTAIN dans les kiosques ou chez les marchands de journaux?
oui________ non________

1-4. Quels journaux autres que LE FRANCO lisez-vous?

____

____

____

1-5. Comment lisez-vous habituellement le FRANCO—ALBERTAIN?
- 1-5-1. Je le parcours page après page.
- 1-5-2. Je lis le ou les articles dans le sommaire.
- 1-5-3. Je lis toujours les mêmes rubriques.
- 1-5-4. Je fais les mots croisés et les mots cachés.

1-6- Avez-vous, depuis moins d'un an, utilisé le service-lecteurs et ou renvoyé les bons à découper de certaines publicités?
oui________ non________

VOTRE OPINION

Sur le FRANCO—ALBERTAIN (cochez la case concernée)

2-1. A votre avis, parmi les opinions suivantes, quelles sont celles qui dans l'ensemble vous paraissent le mieux s'adapter au FRANCO—ALBERTAIN?

	D'accord	Pas d'accord	Sans opinion
— les informations rédactionnelles sont à ma portée	☐	☐	☐
— les sujets photographiques rédactionnels sont très variés	☐	☐	☐
— chaque numéro du FRANCO forme une unité réelle	☐	☐	☐
— le journal contient trop de photos	☐	☐	☐
— les informations politiques sont rebutantes	☐	☐	☐
— les informations sont souvent très intéressantes	☐	☐	☐
— LE FRANCO n'accorde pas assez de place aux informations pratiques	☐	☐	☐
— les reportages ne sont pas toujours d'un intérêt général	☐	☐	☐
— la mise en page est claire et attrayante	☐	☐	☐
— les reportages sont d'intérêt régional	☐	☐	☐

2-2. Nous souhaiterions connaître votre opinion sur les thèmes habituels du FRANCO—ALBERTAIN.

THEMES	Pas du tout intéressant	Peu intéressant	Assez intéressant	Très intéressant
● Actualités	☐	☐	☐	☐
● "Quand je pense tout seul"	☐	☐	☐	☐
● Editorial	☐	☐	☐	☐
● Reflet	☐	☐	☐	☐
● Alimentation	☐	☐	☐	☐
● "Le français ça va?"	☐	☐	☐	☐
● L'horaire de télévision	☐	☐	☐	☐
● Publicité	☐	☐	☐	☐
● Petites annonces	☐	☐	☐	☐
● Photo-Reportage	☐	☐	☐	☐

2-3. Dans les derniers numéros du FRANCO, citez deux articles

— qui vous ont particulièrement intéresser: ________________________________

____

— qui vous ont paru sans intérêt: ________________________________

____

2-4. Quelles sont les rubriques ou les sujets que vous souhaiteriez voir apparaître ou voir plus souvent dans le FRANCO?

____

____

2-5. Quelles sont les rubriques ou les sujets que vous souhaiteriez voir disparaître ou voir moins souvent dans le FRANCO?

____

____

2-6. Avez-vous d'autres critiques ou suggestions pour améliorer la qualité du journal?

____

____

____

____

A la Villa Beauséjour de Falher

«J'AI LA BOUGEOTTE»

Tel est le thème d'un nouveau programme lancé par Madame Viviane Robert de Falher, programme de conditionnement physique à l'intention des personnes âgées de la Villa Beauséjour.

En fait, ce programme se veut une éducation sous forme d'activités physiques, à ne pas rester sédentaire, et à se tenir en forme.

Ces cours semblent répondre aux aspirations de nos personnes du troisième âge qui à chaque cours, envahissent la salle d'exercices. Pas moins de 60 personnes âgées se sont enregistrées à ces cours de conditionnement physique, et par le fait même ont accepté de se «dégourdir» les muscles.

TROIS BLOCS

Les cours qui sont cédulés d'octobre à la fin avril, sont divisés, si l'on peut s'exprimer ainsi, en trois blocs différents. Le premier bloc comprend surtout des exercices de réchauffement. Les participants doivent se familiariser avec la marche, le jogging sur place et les exercices d'articulation qui sont bénéfiques pour tout le monde.

Le deuxième bloc qui démarrera le 19 janvier prochain, consistera en des mouvements adaptés à la musique et enfin le troisième bloc, le plus important, permettra aux personnes âgées de se donner elles-mêmes des cours, tout en organisant leurs propres activités.

OBJECTIF

Pour Madame Robert, l'objectif premier est de favoriser une plus grande autonomie chez les personnes âgées par le maintien de leur condition physique. «Les participants à ces cours ne sont pas vieux. D'ailleurs je ne les considère pas non plus comme des vieillards. Quant aux exercices, ils sont individuels et les personnes âgées ne sont pas dans l'obligation de forcer leur capacité physique. Si une personne n'est pas en mesure de faire un exercice qui entre dans le programme, elle ne le fait pas tout simplement. Un fait demeure et que je cherche, c'est d'accroître chez eux la participation à des activités créatrices. Je suis d'avis que les personnes âgées sont avant tout des adultes qui ont droit de se tenir en forme comme l'ensemble des jeunes de l'Alberta» de conclure Madame Robert.

APPRENDRE A RELAXER

Les cours ne comportent pas seulement des exercices d'articulation. Au contraire, je dois apprendre aux participants, la meilleure façon de relaxer et il semble que cette façon de se détendre, plaît énormément aux personnes du troisième âge, puisque dans l'ensemble, ils attendent avec impatience cet exercice bien particulier et combien naturel qui incite du même coup, les personnes âgées à récupérer et à oublier évidemment les petits problèmes quotidiens.



Journal hebdomadaire publié le vendredi.
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

Siège Social

Suite 6, 10014 - 109 e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Téléphone 423-5672

Tarif Abonnement

Les abonnements au Canada
$ 12.00 pour un an
$ 20.00 pour deux ans
$ 15.00 à l'étranger

Le Franco-Albertain

Se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe enregistrement No. 1881

HEURE DE TOMBEE
VENDREDI 10 heures

LETTRES AU FRANCO

Faites-nous parvenir vos opinions, vos suggestions, vos commentaires favorables ou pas.

Nous ne publions que les lettres et les textes qui sont dûment signés.

Ecrivez-nous à:

Le lecteur a la parole
LE FRANCO
10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

LE FRANCO est toujours prêt à considérer des textes que peuvent vouloir soumettre ses lecteurs. Tout intéressé devrait par contre discuter au préalable avec la rédaction de tout projet. Ceci pour éviter des dédoublements et des déceptions que peut causer un manque d'espace.

La Fédération des femmes canadiennes-françaises de l'Alberta — se réunira dans le cadre de «Carrefour '79»

par Silvie Pollard-Kientzel

La Fédération des femmes canadiennes-françaises de l'Alberta prépare une rencontres «Carrefour 79».

Depuis 60 années que ce mouvement milite, ses membres n'ont cessé d'informer et de s'informer sur leurs droits et leurs possibilités dans l'époque qu'elles traversent. La Fédération des femmes canadiennes-françaises soutient depuis toujours que le bénévolat est aussi un outil d'implication sociale, et en tout cas l'outil dont elle veut se servir.

Entièrement réglée et mise sur pied par des femmes, cette Fédération essaie de trouver et de faire trouver à la femme, les solutions pratiques qui amélioreront sa condition. Et c'est encore dans cet esprit que se déroulera son carrefour, les 27 et 28 octobre prochain à l'hôtel Holiday



Madame Thérèse Laplante, Présidente régionale de la Fédération des femmes canadiennes-françaises de l'Alberta.

Inn, d'Edmonton.

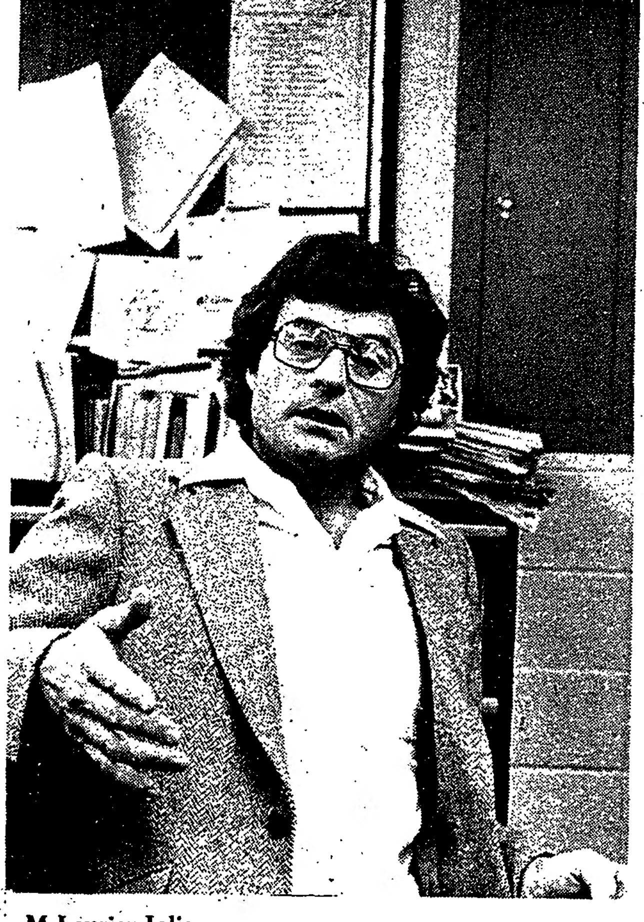
Au programme, deux items majeurs. Tout d'abord, l'Assemblée annuelle de la Fédération, et ensuite, les ateliers d'information et de formation. Parmi ces sessions d'étude, trois femmes représentantes de 3 tranches d'âge bien distinctes, témoigneront de leur travail accompli, et un «cours» de droits de la femme face à l'économie sera offert, comprenant l'explication à la préparation de testaments, avec l'aide d'une avocate.

Que ressortira-t-il de cette rencontre? Déjà, Thérèse Laplante, Présidente régionale de la Fédération des femmes canadiennes-françaises, parle «...d'en arriver à une remise en question permettant de débloquer sur une nouvelle conception de ce que doit être la Fédération des femmes canadiennes-françaises.»

Le Cercle dramatique de Saint-Paul prépare sa 24ième saison

par Silvie Pollard-Kientzel

Pour la 24ième année, le Cercle Dramatique de Saint-Paul va proposer à son public une pièce de théâtre en français. Cette année, ce sera «Jeff», une comédie de Raoul Praxy. «C'est une



M. Laurier Jolie

comédie très amusante, mais nous nous sommes permis d'en changer certains termes argotiques, incompréhensibles aux Canadiens-français», a déclaré M. Laurier Jolie, metteur en scène de la pièce.

Le Cercle Dramatique de Saint-Paul subsiste chaque année grâce aux subventions que lui accorde le Secrétariat d'Etat, et à la bonne volonté des membres de la troupe. Cependant, un autre inconvénient s'est, depuis toujours, aux dires de M. Jolie, glissé dans l'activité de la petite troupe; les acteurs d'une année ne sont que très rarement ceux de la saison suivante: «C'est bien souvent au metteur en scène de partir à la recherche d'acteurs, et ce, au début de chaque saison. Et la raison principale de ce roulement constant réside dans le fait que les personnes impliquées dans le cercle, sont bien souvent déjà impliquées ailleurs», explique M. Jolie, qui est lui-même très occupé avec les Blés d'Or. Et c'est d'ailleurs pour cette raison que la représentation du Cercle Dramatique aura lieu dès le mois prochain; les 15,16, et 17 Novembre. Cette troupe d'adultes présente un spectacle pour famille, une fois dans l'année. «Pour la première fois, nous avons trois jeunes avec nous, mais ils ont déjà une riche expérience du théâtre, puisqu'ils ont tourné l'an passé avec le Théâtre de chez-nous», a complété Laurier Jolie.

Bien que le Cercle Dramatique ne soit qu'une troupe où l'on travaille simplement pour le plaisir de l'art théâtral, «Jeff» ne mettra en scène qu'un seul acteur sans aucune expérience en art dramatique: «C'est vrai, tous mes acteurs, ou presque, cette année ont déjà fait du théâtre, a acquiescé M. Jolie, mais, si cela me rend la tâche plus facile, je ne suis pas certain que cela soit très important. Nous ne sommes pas à la recherche de grands talents, tout ce que l'on désire vraiment, c'est, tout en faisant quelque chose qui nous intéresse, intéresser le public, qui n'a pas souvenet l'occasion d'assister à une pièce en français.»

Le public du Cercle Dramatique de Saint-Paul, c'est, bien sûr, les habitants francophones de Saint-Paul même, mais également des environs, notamment de Mallaig, et quelques fois aussi, bien que rarement, de Bonnyville.

Déjà, le Cercle Dramatique pense à célébrer son 25ième anniversaire, qui aura lieu, durant l'automne 1980. Tout repose sur Mme Van Brabant, qui accepté le poste de Présidente des festivités.



M. Laurier Jolie: «Cette année, les spectacles auront lieu dès novembre, parce que travaillant également avec les Blés d'Or, je n'aurai plus de temps pour la mise en scène dès le début de la saison des Blés d'Or.

Emission-concours, à Radio-Canada

Afin de promouvoir et d'échanger les jeunes artistes de talent, Radio-Canada enregistrera une émission-concours, «Propulsion CTA, en collaboration avec la communauté des télévisions francophones (Radio télévision Belge, la Société Suisse Romande, et la Télévision Française).

Ce concours est ouvert à tout artiste, qui devra s'inscrire dans l'une des trois catégories suivantes: l) auteur-compositeur-interprète; 2) interprète; 3) duo ou groupe (maximum de six membres).

Les candidats devront en outre être âgés de plus de 18 ans et moins de 35 ans, et devront avoir la nationalité belge, canadienne, suisse, ou française (suivant le cas). Enfin, ils devront être résidents depuis cinq années dans le pays où ils se présentent, sans être originaire de l'un des trois autres pays francophones.

Pour l'ensemble des trois catégories, les postulants ne devront pas avoir enregistré de disque du commerce, sauf à compte d'auteur. Pour ce qu'il y a du reste, chaque organisation établira ses propres règlements.

Cependant, il est important de noter que les diseurs, imitateurs et instrumentistes sont totalement écartés de la compétition.

Dès octobre donc, Radio-Canada enregistrera l'émission qui sélectionnera les candidats pour la demi-finale. Ces sélections devront être définitives à minuit le 30 décembre 1979. Deux candidats de chaque catégorie et de chaque pays seront choisis pour participer à la demi-finale qui aura lieu à Paris, à la mi-mars 1980, et sera diffusée avant le 30 de ce même mois, dans chacun des pays francophones en compétition.

Lors de cette demi-finale, un jury de douze personnes, dont un représentant du public (tiré au sort), un représentant de la presse TV, et un représentant du «Métier» de la chanson, ne retiendra qu'un seul artiste de chaque catégorie et de chaque pays.

La grande finale aura lieu à Montréal le 13 avril 1980. Chacun des candidats sera présenté par une vedette de son propre pays. En fin de concours, un seul participant sera retunu dans chacune des catégories. Trois prix seront remis, un par catégorie, et un Prix de la Presse sera décerné à un seul et unique vainqueur.

A toute personne intéressée, s'adresser pour de plus amples renseignements à la Société Radio-Canada. Les inscriptions au concours devront être soumises avant le 30 novembre 1979, au Bureau des auditions, C.P. 6000, Radio-Canada, Montréal, H3E 3A8



Paulette Jubinville, vient d'être nommée agent d'information à la Fédération Culturelle des Canadiens-français.

Mademoiselle Jubinville est originaire du Manitoba, et a suivi ses études au Collège universitaire de Saint-Boniface. Avant de mettre ses services à la disposition de la Fédération Culturelle des Canadiens-français, elle était responsable de l'information, de la promotion et des relations publiques, dans la région de l'Ouest canadien, pour l'Office national du film.

A son entrée à la Fédération, Paulette Jubinville a tout d'abord occupé le poste de coordonatrice intérimaire des tournées nationales. Agent d'information aujourd'hui, Mlle: Jubinville est également adjointe au Directeur général de la Fédération.

Association Canadienne-Française de l'Alberta

Joyeux anniversaire de naissance

16 OCTOBRE

Mme Cécile BOURBEAU, Hinton
Gérard CHAMPAGNE, St-Paul
Paul DE CHAMPLAIN, Calgary
Mme Irène DEMERS, Edmonton
Mme Juliette LANGEVIN, St-Paul
Dr Maurice MANDIN, St-Paul
Gratien PEDNEAULT, Falher
Elizabeth ROYER, Edmonton

17 OCTOBRE

Mme Rarie-Rose BRULOTTE, McLennan
Edouard DUMONT, Girouxville
Mme Yvette DUMONT, Edmonton
Mme Léonne DUROCHER, Edmonton
Mme Danielle FORTIER-LAMBERT, Edmonton
Abbé Alain GENDRE, Slave Lake
Mme Anita LAVALLEE, Edmonton
Jean-Louis LEBEL, Calgary
Cécile LEFEBVRE, Donnelly
M. Rhéo PILON, Calgary
Mme Suzanne SABOURIN, Edmonton
Daniel TREMBLAY, Calgary

18 OCTOBRE

Armand BARIL, Edmonton
Mme Rosoria BEAUNOYER, Bonnyville
Mme Simone CHAUVET, Legal
R.P. Benoit FRIGON, McLennan
Laurent GAREAU, Edmonton
Albertin HANDFIELD, Edmonton
Roland HENLEY, Girouxville
Mme Julie MEILLEUR, Clagary
Georges PELLETIER, Edmonton
Gilbert POIRIER,
Mark WEBB, Edmonton

19 OCTOBRE

Amin ABDEL-KADER, Calgary
René BLAIS, Edmonton
Paul BOUCHARD, Calgary
Mme Eva DANCAUSE, Guy
Mlle Georgette HEBERT, St-Vincent
Sr Thérèse MERCIER, Edmonton
Philiqqe NOEL, Sherwood Park
Doris PAUL, Edmonton
Roland ROCQUE, St-Paul
Léo TURCOTTE, Edmonton
Claude VACHON, Bonnyville

20 OCTOBRE

Claude BOUCHARD, Eaglesham
Mme Lillian BOURGEOIS, Falher
Charles DECHENE, Edmonton
Mme Yvette DEGIOBBI, Edmonton
Albert DUMONT, Girouxville
Mme Clara FAUCHER, Edmonton
Mme Lucie JEAN, Kitimat
Raymond ROBERT, Edmonton
Mme Annette SPENCE, Calgary
Laurent ULLIAC, Edmonton

21 OCTOBRE

Dr Jean-Louis ARES, Edmonton
Mme Gabrielle BAILLARGEON, Edmonton
Gilles BEAULIEU, Calgary
Mme Madeleine BERUBE, Beaumont
Mme Anne BREAULT, Medicine Hat
Lucien COTE, Donnelly
Léon FONTAINE, St-Paul
Léo GOUDREAU, Beaumont
Sr Germaine LAMBERT, Donnelly
Roger MONFETTE, St-Isidore
Marcel PAPINEAU, Girouxville
Mme Diane SYLVESTRE, Bonnyville
Georges VINCENT, Edmonton

22 OCTOBRE

Léo BILODEAU, Edmonton
Maurice BOIVIN, Fariview
Roland CORBIERE, Mallaig
Benoit DESROSIERS, Peace River
Mme Hélène DEVERDENNE, Edmonton
Gérard FINN, Calgary
Mme David HECK, Grande Prairie
Henri LABBE, Falher
Alphonse LABRECQUE, Girouxville
Jacques LORD, Fort Kent
R.D. MEUNIER, Valleyview
Lucien OUELLET, Tangente
Philippe OUELLET, Tangente
Roland RICARD, Morinville
Léo ROBERGE, Beaumont
Mme Suzanne RUSSELL, St-Isidore
Mme Madeleine SASSEVILLE, Jean Coté
Rémi ST-ARNAULT, St-Vincent

Etre membre de l'A.C.F.A. c'est une nécessité pour tout Franco-Albertain déterminé à le rester.

Membership et informations 429-7612, 10008-109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

Calgary

Dans ce présent numéro et dans celui du 15 octobre, les francophones de la ville de Calgary pourront se lire.

*Marc Labelle est originaire de l'Ontario. Il fit des études au Collège Algonquin d'Ottawa et à l'Université Laurentienne de Sudbury. M Labelle a oeuvré dans la presse écrite en Ontario et au Manitoba; il achèvera bientôt la rédaction d'un premier roman. Jusqu'à la mi-décembre, il sera au service du FRANCO-ALBERTAIN à titre de journaliste-pigiste.

La Société franco-canadienne de Calgary

-La vie culturelle: en période charnière

-Le bon état de la francophonie: des preuves à l'appui

«Je ne crois pas que la situation de la francophonie, sur le point de vue culturel à Calgary, se soit beaucoup améliorée ces derniers temps. Je suis ici depuis une dizaine d'années et j'ai oeuvré dans le milieu six ans durant», explique Mme Françoise Sigur-Brigliadori, secrétaire et sociétaire de la Société franco-canadienne de Calgary (S.F.C.C.)

La S.F.C.C. a le mandat premier d'intrevenir auprès des autorités gouvernementales en ce qui a trait au respect des droits des francophones qu'elle représente. Jadis, la Société agissait indépendamment; aujourd'hui, elle fait partie de l'Association canadienne-française de l'Alberta - l'organisme provincial qui entend tout mettre en oeuvre pour assurer la survie des Franco-albertains. Ce qui signifie que la Société est représentée à l'A.C.F.A. Certains l'approuvent et d'autres le protestent avec modération.

De plus, on ressent, au sein de la direction de la Société, un malaise lorsque vient le temps de définir les objectifs. On ne sait plus où mettre de la tête pour susciter l'intérêt des francophones.

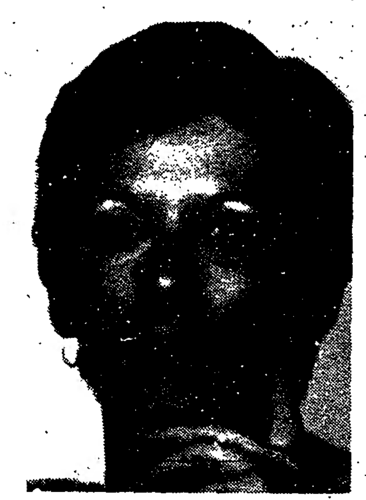
par Marc Labelle

Il y a des francophones à Calgary mais on peut difficilement les associer à un groupe homogène. Sur ce, tous s'entendent à un près. «Outre les membres de la paroisse Sainte-Famille, nous ne retrouvons pas de commusauté distincte, fait remarquer Mme Sigur-Brigliadori. Bien sûr, il y a les Français, mais cette communauté est toute petite. Tellement petite qu'elle ne fait pas la différence. Nous en comptons environ 200 et ils participent uniquement aux activités qui font leur affaire.»

RENCONTRE '79: UNE DECEPTION

«Je fus très déçue de la Rencontre '79 quoique connaissant à fond les problèmes du groupe. Surtout si nous la comparons à celle de 1973. J'avais vaqué à son organisation et honnêtement je pense que la participation avait été beaucoup plus grande. Nous comptions aussi un plus grand nombre de bénévoles. Mais ceci n'est pas la faute de la communauté; c'est tout simplement parce que ses membres n'ont pas la même cadence.

Encore davantage après cette fin de semaine, je crois que nous ne progressons pas. Le manque



Mme Françoise Sigur-Brigliadori

de participation était évident et les bénévoles se montraient peu nombreux. Et on s'était échinés, depuis plusieurs mois, à mettre un tel projet sur pied. Il faut tout de même comprendre que nos gens sont très différents l'un de l'autre; nous devons chaque fois repartir de zéro. Par contre, certains groupes travaillent énormément bien, heureusement.»

«De par le passé, nous avions un ciné-club et des théâtres qui fonctionnaient à merveille; aujourd'hui, la chose est moins apparente. On a l'impression que les gens assistent aux activités sans y revenir; il est difficile de saisir le sens de cette attitude».

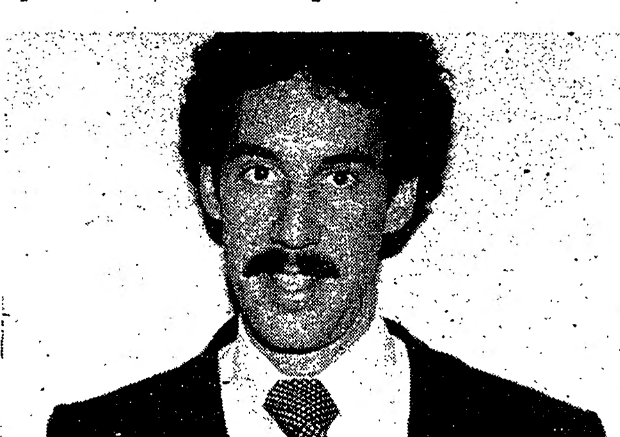
LES NOUVEAUX ARRIVANTS

«Bien que la vie culturelle ne s'améliore pas, nous n'avons pas le sentiment de reculer. D'autres se joignent à la Société et créent ainsi un roulement de l'effectif. De ce fait, nous avons quand même un nombre assez constant de participants. Ceux-ci sont des gens des autres provinces. Cette année un grand nombre nous est arrivé de la Saskatchewan. A une époque ultérieure, l'apport était en plus grande partie du Québec.»

LA FRANCOPHONIE: UN PROBLEME ENTRE D'AUTRES

«Je ne suis pas certaine s'il existe une solution à tout cela. Comme je le répète souvent, il faut avant tout connaître les besoins de la communauté; allez donc tenter une chose pareille.»

«Il n'y a pas moyen de définir ses besoins. Consécutivement durant trois ans, nous avons tenté de les identifier. Pas moyen, ça ne répond pas. Selon moi, leur attitude s'explique ainsi: ils vivent les problèmes d'une minorité en plus de ceux imposés par la ville de Calgary. Le centre urbain s'est agrandi à une vitesse telle que ses habitants furent forcés d'affronter, plus ou moins en même temps, une pléiade de tracas. Nous subissons par exemple les effets de la délinquance et actuellement nous comptons un nombre effarant d'adolescentes enceinte. Enfin, il y a les divorces, les séparations, et les suicides, qui alourdissent l'atmosphère.»



Maître Jean Moreau

LES PREUVES A L'APPUI DU PRESIDENT

Le président de la S.F.C., Me Jean Moreau qui habite Calgary depuis 1977, est plutôt resté avare de commentaire. Il s'est contenté de donner des chiffres.

«La francophonie à Calgary se porte bien. Nous comptons environ 2 000 personnes qui arrivent régulièrement en Alberta et parmi ce nombre, se trouvent beaucoup de francophones. Plusieurs de ces derniers s'installent entre autres à Calgary.»

«Nous tentons non seulement de rejoindre les francophones par le biais d'activités sociales mais aussi en s'attardant au domaine de l'éducation. M. Roger Lalonde, qui siège au comité de recrutement, assure que le nombre de nos sociétaires a doublé depuis 1978.

«Dans à peu près deux semaines, la Commission scolaire des écoles séparées célèbrera son dixième anniversaire. Voilà une preuve concrète du bon état de la francophonie à Calgary. Aussi, au mois de juin prochain, nous verrons graduer un premier groupe d'élèves du système des écoles bilingues.»

Action Réfugiés accueille 5 Loatiens

Cinq réfugiés du Laos sont arrivés, le dimanche 7 octobre, au terminus Greyhound de Calgary. Sourideth, Bouakham, Dongkeo, Soulith et Souksavana Chanthyvong seront hébergés par une famille de la paroisse Sainte-Famille en attendant qu'on leur trouve un logis. La famille Chanthyvong sera parrainée, durant douze mois, par les membres du comité Action-Réfugiés. Ce groupe est composé d'une trentaine de paroissiens de Sainte-Famille.

La présidente d'Action-Réfugiés, Mme Lise Goodhart, souligne que l'arrivée des Chanthyvong à Calgary n'était prévue que pour le mois de novembre. Néanmoins, elle se dit au nom d'Action-Réfugiés, heureuse de les savoir sains et saufs et anxieuse de faire plus ample connaissance avec la famille Chanthyvong.

Les gens qui veulent contribuer à Action-Réfugiés pourront participer, le 25 novembre, à un bazar au sous-sol de l'église Sainte-Famille. On peut aussi envoyer des dons en argent ou autres à:

Paroisse Sainte-Famille-Réfugiés, 1717, 5e Rue sud-ouest, Calgary, T2S 2A8.
Tél.: 262-2492

Le révérend père Georges Chevrier o.m.i.

"La providence et la fidélité sont le salut des canadiens-français"

«Le m...Lévesque est un instrument providentiel. La providence et la fidélité sont le salut des Canadiens-français. Chaque fois que le besoin d'une transfusion de sang se fit sentir dans l'Ouest, la providence était présente; elle nous a envoyé des francophones de l'Est, du Québec, de l'Ontario et des autres provinces. Présentement, nous sommes dans cette période de transfusion.»

Malgré son optimisme débordant devant la situation à venir des francophones de Calgary, le révérend père Georges Chevrier de la paroisse Sainte-Famille pondère un tantinet ses propos. «Quand je suis fatigué, je dis que nous nous sommes battus pour rien...mais je crois fermement que les Canadiens-français ont une mission à remplir. Pas pour le Québec; pour eux, pour le Canada. Le but de cette mission est d'assurer leur survie en propageant le christianisme partout où ils foulent le sol.» Plusieurs diront que c'est justement cette mission, imposée par le Clocher, qui a failli dérober au peuple québecois toutes les chances de réussir dans le secteur économique... d'autres répondront sans trop de conviction qu'une fois n'est pas coutume.

par Marc Labelle

Cet homme du Clergé, à qui l'on serre la main comme il sert la messe, c'est-à-dire en toute révérence et à son aise, est curé de la paroisse Sainte- Famille depuis deux ans, la seule paroisse de langue française à Calgary. Il est père Oblat chez qui il fit ses premières armes dès l'âge de vingt ans. Georges Chevrier o.m.i. a beaucoup voyagé dans le pays. Cela se voit et cela se sent. Le révérend père est natif de l'Ontario, plus précisément de Moose Creek près de Cornwall. «Les Ontariens, c'est du bon monde», insinue-t-il dans un clin d'oeil digne d'un Franco-ontarien. Il déménagea par la suite à Limoge, une petite communauté francophone de l'Outaouais. Le père Chevrier s'expatria au Québec où il fit des études pendant 12 ans.

Aujourd'hui, il est dans cette partie du pays depuis un peu plus de 40 ans. «Je connais l'Ouest. J'ai enseigné au Collège Saint-Jean; j'ai été missionnaire dans le nord de la Saskatchewan où j'occupais le poste de principal d'école. J'ai aussi fait les paroisses de Bonnyville, de Saint-Albert, de Saint-Joachim et de Maillardville. Je suis demeuré à peu près six ans à chaque endroit.»

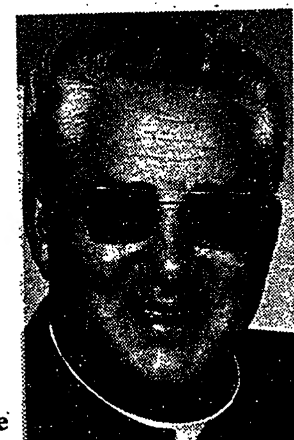
«Les Canadiens-français sont les meilleurs paroissiens qu'un curé puisse avoir. Moi je le sais, et je peux le dire, je suis parmi eux depuis très longtemps», prêche-t-il entre l'appel téléphonique d'un automobiliste en panne et la visite impromptue d'un paroissien dans le besoin: «Je ne suis pas capable de faire ça (...) Faire réparer des freins, ça coûte cher (...) Vois-tu, moi je ne fais que 210 piastres par mois, et l'argent de la paroisse, je ne peux pas en faire n'importe quoi, j'ai des comptes à rendre (...) Ecoute, passe me voir, suit la 17, c'est pas compliqué (...) Oui, à tantôt», répond le bon curé aux cheveux quasi blancs en raccrochant.

Le père Chevrier parle de ses provinces de l'Ouest un peu comme le curé Labelle parlait de son grand Nord. Effectivement, c'est à s'y méprendre. En le voyant, on s'imagine facilement en compagnie du personnage du roman télévisé de Claude-Henri Grignon, exception faite de la pipe en plâtre. La ressemblance est plus que stomacale. Elle est faciale.

«Je ne vois pas les Canadiens-français autrement que des fidèles de la religion catholique. Ce sont eux qui ont développé le Nord et les bons Anglais commencent à l'admettre.»

LA PAROISSE SAINTE-FAMILLE

«Ici, à Calgary, on dit qu'il y a environ 15 000 Canadiens-français. Peut-être mais ils ne viennent pas tous à la messe en même temps, fait-il remarquer dans un demi-sourire. Sérieusement, si l'on veut donner un chiffre rond pour ce qui est des catholiques pratiquant plus ou moins régulièrement à l'église Sainte-Famille, je peux compter 200 familles.» Dans ce nombre, tel que le père Chevrier l'explique, nous retrouvons une centaine de «pionniers» qui assistent fidèlement aux services. Les autres sont soit des nouveaux arrivants à Calgary ou soit des résidents des autres paroisses. Ce dernier groupe, il faut le comprendre, ne peut pas toujours se rendre à l'église Sainte-Famille. Surtout que plusieurs


Révérend père Georges Chevrier

doivent parcourir une bonne dizaine de milles et parfois davantage pour assister aux messes célébrées en français. «A Calgary, il existe 35 paroisses. La plupart de ces gens qui viennent assez souvent chez nous ont une église en face de leur domicile. Parfois, ils sont pressés et ne disposent pas du temps voulu pour se déplacer jusqu'ici. Dans ce cas, ils choisissent une église anglaise. Et c'est comprenable.»

«A Sainte-Famille, nous avons une très belle communauté canadienne- française. Les gens participent à la vie sociale et à l'administration de la paroisse; ils s'intéressent aux choses qui les touchent. Le bénévolat y est pour beaucoup et les paroissiens collaborent énormément. Il ne faut surtout pas oublier de mentionner que nous hébergeons deux missionnaires Oblats. Ce sont les pères Goutier et Latour qui répondent aux besoins des autochtones dans la ville de Calgary. Les Indiens viennent nous voir très souvent et nous essayons le plus possible de leur venir en aide.»

«Aussi, nous recevons plusieurs appels de détresse semblables à celui de tantôt. La plupart de ces gens qui téléphonent sont des voyageurs de l'Est en direction de Vancouver. La majorité vient du Québec. J'ignore pourquoi mais leurs véhicules font toujours défaut à proximité de la paroisse. Bien entendu, il nous est impossible de faire réparer les automobiles. Par contre, nous ne refusons jamais de leur porter conseil ou de les renseigner, encore moins de leur procurer de la nourriture si cela s'avère une nécessité immédiate.»

LE PERE CHEVRIER ET LES PLUS JEUNES

Quelles sont vos relations avec les plus jeunes? ...Voilà une question que l'on ne se lassera jamais d'adresser aux membres du Clergé. «Elles sont très bonnes», répond sentencieusement le révérend père.

«Nous rejoignons entre autres les jeunes de trois écoles élémentaires francophones. Ils viennent à l'église et je ne manque jamais une occasion de les rencontrer. Les institutrices et les instituteurs ne se font pas prier pour collaborer. Ils sont très bien. Nous atteignons aussi les étudiants des hautes écoles. Cette année, le démarrage a été lent auprès des jeunes. Rassurez-vous, la situation s'améliore rapidement.»

Sans vouloir enfoncer des portes ouvertes, disons qu'aujourd'hui, des tactiques sont fréquemment employées pour attirer la jeunesse. L'Eglise ne peut se permettre d'échapper à la règle. Encore moins dans un milieu minoritaire. Elle aspire aux bonnes grâces de la relève. Donc, le Clergé décide d'encourager la tenue de messes rythmiques. Ce qui est de bon augure.

Dans la paroisse Sainte-Famille, on aura franchi cette étape d'ici peu. «Très bientôt, nous aurons une messe rythmique, probablement le dimanche soir. Elle sera suivie d'une soirée dansante réservée aux jeunes.»

«Durant 15 ou 20 ans, j'ai célébré ce genre de messe; je sais ses valeurs. Un de nos pères connaît la musique et une autre personne pratique, la danse. Etant donné ces talents, dans la paroisse même, l'organisation de la nouvelle formule sera assez facile.»

Rejoindre les plus jeunes, c'est beau. Les parents les accompagnent à l'église, le Clergé s'installe dans les salles de classe. La portée de ce groupe est facile à l'Eglise. Mais que fait-on des adolescents qui préfèrent l'anglais au français? Et les jeunes adultes qui ne condescendent plus aux traditions au point de se glisser en masse entre les doigts de la religion catholique? «Effectivement, c'est un problème. Je ne deviens pas pessimiste pour autant. De par le passé, j'ai toujours réussi au sein de ce groupe. Sauf à Saint-Albert. Dans cette paroisse, les choses ont sans cesse été pénibles. Bien qu'il y existe au moins 400 familles de langue française, on n'offre pas de messe dans cette langue. C'est assez pitoyable; je ne blâme pas mes prédécesseurs ni mes successeurs pour l'état actuel de la situation à Saint-Albert. Non, loin de là, parce que le confort de la soumission m'a parfois aussi tenté. Lorsque j'y étais, nous célébrions des messes en français. Après mon départ, on y mit fin ex abrupto!»

Chez les jeunes adultes plus ou moins fidèles, il sévit un autre problème. C'est celui de l'accès aux saints sacrements. Certains fréquentent à peine les bancs de l'église et d'autres ont oublié depuis longtemps le goût du pain bénit. En retour, ils ne demandent pas mieux que les sacrements tels que le marriage et le baptême leur soient administrés.

Selon le révérend père Chevrier, le bon Dieu avait une idée derrière l'auréole lorsqu'il institua les sacrements. «Je ne suis pas fort sur le refus; les sacrements sont pour les hommes et pour les femmes. Plusieurs évêques sont très sévères à ce sujet. Mais moi j'y suis habitué. Je leur explique autant que possible l'importance de ces requêtes et leur gravité dans le contexte d'une mauvaise pratique qui est leur. Je dis carrément que, dans leur cas, les sacrements sont aussi valables qu'un cataplasme sur une jambe de bois. Néanmoins, j'ai rarement refusé le marriage. Et les quelques fois où j'ai dit non, j'avoue, m'ont apporté un grand regret.»

LA COMMUNAUTE FRANCAISE

«A Calgary, nous savons qu'un dixième de la population est issue des U.S.A. Ces gens ne s'intéressent pas, mais pas du tout, aux choses d'ici; ils veulent rester américains. Pour les Français, c'est un peu la même chose. Oh, quelques-uns s'impliquent dans certaines activités, mais c'est très minime comme participation. Ils sont dans la région pour deux ou trois ans seulement, sachant bien qu'ils retrouveront leur terre natale un jour ou l'autre. De ce fait, ils songent plutôt à apprendre l'anglais pour se mêler à la majorité.»

«Les Français ont même leur propre école. J'y enseigne le catéchisme. Quoique la plupart ne semblent pas apprécier le christianisme, un petit nombre n'ignore pas ma présence; ils aiment me voir. Et de plus, ils acceptent que leurs enfants prennent connaissance du catholicisme. Par contre, je suis forcé de dire qu'il n'y a qu'une seule famille, dans toute la paroisse, qui s'intéresse à nous. C'est pour dire!»

L'imprimerie « La Survivance »

Un nouveau nom, une nouvelle étape

par Silvie Pollard-Kientzel

L'imprimerie La SURVIVANCE, n'est plus, qu'on se le dise, c'est désormais sous le nom de l'imprimerie VOYAGEUR qu'elle s'affichera.



C'est en se tournant vers un avenir tout neuf, que la Survivance exhibe sa nouvelle enseigne: «Imprimerie VOYAGEUR Press Ltd»

Pourquoi le VOYAGEUR, plutôt que la SURVIVANCE? D'après M. Keith Wakefield, nouveau gérant de l'imprimerie, la SURVIVANCE n'avait plus de signification dans le contexte actuel. «De plus, la difficulté de ce nom pour les non-bilingues était devenue irritante. LE VOYAGEUR, le mot est à la fois français et anglais, et il n'est plus besoin de perdre son temps à épeler indéfiniment au téléphone...»

Depuis le 15 août dernier, M. Wakefield a pris les choses en main. M. Keith Wakefield est originaire d'Australie, où il a fait ses études. Il quitta une première fois son pays pour l'Europe durant la seconde guerre mondiale. En 1944, il le quitte de nouveau, mais cette fois pour Washington, où il est envoyé à titre d'Attaché Militaire à l'Ambassade d'Australie. Et c'est enfin en 1953, qu'il est venu en vacances en Alberta, vacances dont il n'est apparemment jamais revenu, puisqu'aujourd'hui, en 1979, il est toujours à Edmonton.

Après avoir travaillé tout d'abord pour l'armée canadienne, puis pour une grosse compagnie, il a acheté la moitié des parts d'une imprimerie (Edmonton Press). Il y travailla durant 7 années, et finit par se retirer. Il est donc à présent à la tête de l'imprimerie non plus francophone, mais tout à fait bilingue.

Après ces 7 années d'expérience du métier, l'imprimerie n'a plus de secrets pour M. Wakefield, qui déjà, commence à élaborer les nouvelles structures du VOYAGEUR.

L'imprimerie part définitivement d'un nouveau pied. Et pour ce faire, elle ne va plus se limiter à de petites productions qui n'intéressent qu'une faible minorité. C'est du moins ce que pense M. Wakefield: «Pour faire avancer les affaires en Alberta, il faut pouvoir offrir des services non seulement français, mais aussi anglais, et encore bilingues. C'est donc ce que nous allons entreprendre à l'imprimerie VOYAGEUR Press Ltd.»

De grands changements

Le premier changement que s'est vue subir l'imprimerie La Survivance, devenue l'imprimerie, VOYAGEUR Press Ltd, c'est la structure. «J'ai commencé par faire rédiger des descriptions de tâche bien précises pour chaque membre du personnel, et, pour la première fois depuis bien des années je crois, la secrétaire n'a fait que du travail de secrétariat, et le responsable de l'impression ne s'est occupé que de l'impression», déclare M. Wakefield.



Lors du changement d'enseigne, M. Keith Wakefield, gérant et M. Ronald Comeault, président de l'imprimerie VOYAGEUR

Avec les changements, M. Wakefield espère parvenir au développement de l'imprimerie: «Deux personnes ont déjà été embauchées à l'impression, et je suis à la recherche de deux représentants de commerce, avec une expérience antérieure dans l'imprimerie», indique M. Wakefield. Le personnel est bilingue, et là, M. Wakefield tient absolument à ce que cela reste ainsi.

La deuxième chose qui va devoir évoluer, ce sont les machines. Et c'est plus exactement à l'achat de grosses machines que pense le gérant, car plus la machine est grosse, plus elle en fait et plus elle est rapide aussi. «De plus, souligne Keith Wakefield, une grosse machine fait le travail de quatre petites et il coute moins chère d'en acheter une plutôt que 4!»

M. Wakefield projette de faire l'acquisition d'une machine qui imprimerait quatre couleurs à la fois: «Ce que nous avons actuellement sont des machines deux couleurs, ce qui signifie que chaque fois que nous en voulons quatre, nous en imprimons deux, puis repassons une seconde fois la même feuille pour imprimer les deux autres, ce qui implique une perte de temps très importante.»

Ces machines, plus perfectionnées, devraient améliorer à la fois les conditions de travail, et le rendement, d'une façon considérable, c'est du moins là l'opinion de M. Wakefield.

Bien que l'imprimerie soit déjà la maison la plus importante de l'Ouest pour ce qui est de la production de cartes d'invitation de mariage, l'imprimerie VOYAGEUR Press Ltd ne pourrait pas vivre de ces seules commandes, et par conséquent, malgré l'ouverture d'un magasin de cartes d'invitation, M. Wakefield n'a aucune intention de faire en sorte que l'imprimerie se spécialise: «Nous avons besoin des invitations, c'est vrai, mais si nous voulons avancer, nous avons aussi besoin d'imprimer les rapports annuels pour les compagnies, les enveloppes et le papier à entête, et même tous ces petits livrets du genre «Accords entre syndicats», ou encore «La prudence sur les eaux», ou les petits guides.



M. Wakefield, gérant depuis le 15 août dernier, a beaucoup d'espoir dans l'imprimerie VOYAGEUR Press Ltd.

prend un nouvel élan

Trois grands points d'histoire: • L'imprimerie des Oblats, • L' ACFA achète, • Changement de nom

Les communautés francophones de l'Alberta avaient une soif de communications. Chacune d'entre elles avait envie de se raconter, de prendre contact avec les autres, et de savoir qu'elle n'était pas seule, perdue parmi un monde albertain de plus en plus anglophone. C'est de cela qu'est née l'imprimerie La SURVIVANCE.



M. Ronald Comeault, Président

C'était en 1928, et ce sont les Pères oblats qui, intéressés par tout ce qui touchait de près ou de loin le développement de la francophonie, ont décidé de fonder un journal. Et c'est pour supporter ce journal, que La SURVIVANCE a été établie.

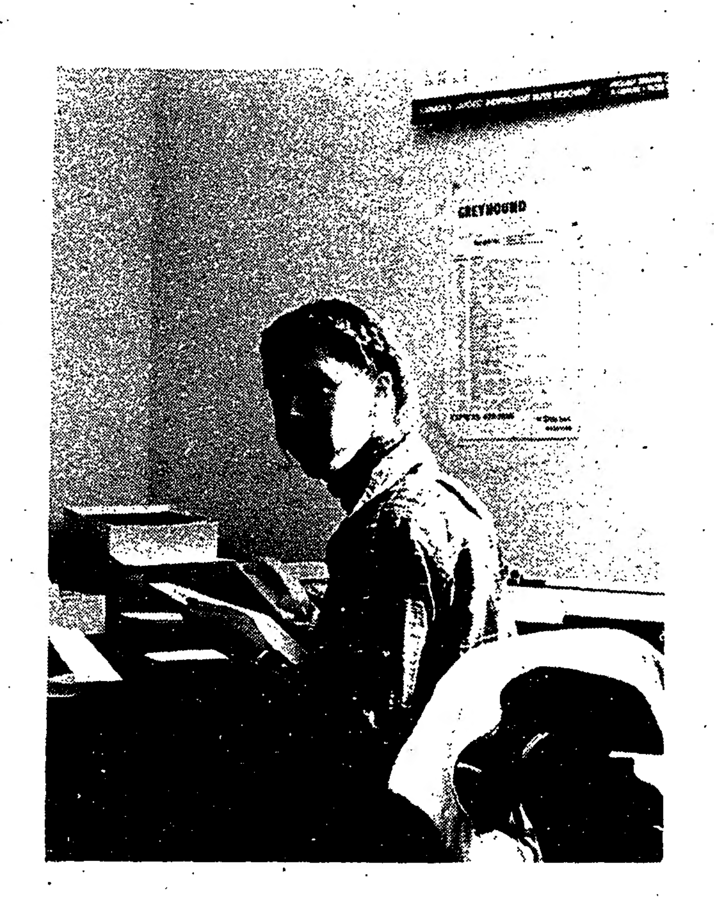
L'imprimerie allait donc, en plus d'imprimer son journal, devoir imprimer des livres, des livrets, et même, durant quelques années, le «Western Catholic Report». Ça n'a jamais été une grosse affaire, mais elle suffisait à permettre la publication du journal francophone.

En plus d'imprimer, La SURVIVANCE avait un petit atelier de reliure, dont s'occupaient quelques frères.

Le 31 décembre de l'année 1974, les Pères oblats décide de se retirer totalement de l'affaire. Et c'est l'Association canadienne-française de l'Alberta qui l'achète.

Dans le cours des ans, le journal La SURVIVANCE s'est détaché de l'imprimerie.

Dès lors, l'imprimerie allait se lancer dans



Marie Desrochers, Secrétaire-administratrice de l'imprimerie.



A droite, Rachelle Saint-Jacques, préposée aux invitations de mariage. A sa gauche, Renza Cappellato, contrôleur des inventaires, travaille à l'imprimerie depuis 3 ans.

l'impression des cartes d'affaire, cartes d'invitation, papier à intête, menu aussi, et, petit à petit, allait imprimer tout ce qui peut être imprimer.

Mais petit à petit aussi, les machines devenaient insuffisantes, et une certaine modernisation s'imposait. Cette modernisation a donc été entreprise l'an passé, avec notamment l'achat d'une composeuse multipoint à bande magnétiques.

Et, aujourd'hui, c'est en changeant de nom, de gérant, et de structure aussi, que l'imprimerie continue son évolution...

Les ateliers du Théâtre Français d'Edmonton

par Silvie Pollard-Kientzel



Des participants attentifs

28 personnes, hommes et femmes, sont venues assister au premier atelier donné à Edmonton le 29 et 30 septembre derniers par M. Bokor, Directeur artistique du Théâtre Français d'Edmonton. 28 personnes d'un peu partout de l'Alberta: Legal, Calgary, Saint-Paul Rivière-La-Paix, et aussi Edmonton.

Chacun est rentré chez lui le dimanche soir fort satisfait, et persuadé de s'être bien enrichi, c'est du moins là ce qui ressort des appréciations signées par chaque participant à la fin du stage. Il semblerait cependant que les cours les plus populaires aient été incontestablement celui d'expression corporelle, et celui de dramaturgie.

La plupart de ces «élèves», étaient venus par intérêt culturel pur et simple, mais certains d'entre eux avaient par contre, l'ambition secrète de monter dans leur région, leur propre troupe amateur.

M. Bokor, lui aussi, semble heureux de la tournure qu'ont pris les choses durant ce mini-stage:«Oui, je suis satisfait, exactement ce à quoi je m'attendais. Les participants ont bien répondu aux activités proposées, et j'ai senti qu'ils en ont bien profité» «Il y a eu deux ou trois petites choses qui seraient à revoir«a signalé M. Bokor»» la première ne dépendait pas de moi; au dernier moment, les heures de repas ont été avancés et les participants qui devaient donc se dépêcher de manger pour ne pas interrompre le programme, se retrouvaient livrés à eux-mêmes durant deux heures, précisément à l'heure où le repas avait été prévu. Le second inconvénient m'a un peu étonné, je dois l'avouer j'avais prévu d'emmener les participants voir «Hamlet», en pensant que c'était très bien, mais il m'a été dit qu'ils auraient bien mieux aimé un spectacle francophone.» De ce dernier, résultera un changement de dates du second atelier prévu: «Nous allons l'avancer d'une semaine, afin que le spectacle offert aux participants soit notre propre représentation, «Le Petit Prince», a expliqué M. Bokor.

La dernière de ces notes, relève plus de la surprise que de tout autre chose, à croire M. Bokor: «J'ai simplement remarqué sans trop bien comprendre, que personne n'était venue représenter l'Association canadienne-française de l'Alberta. J'aurais pourtant cru qu'elle aurait été intéressée par ce genre de manifestation.»



Le cours de dramaturgie de Mme Bonvalet à été l'un des plus appréciés.

A la Faculté Saint-Jean
Une semaine bien chargée

La Faculté Saint-Jean a connu pendant la dernière semaine de septembre un horaire très chargé. Mercredi soir a eu lieu une présentation spéciale du film extraordinaire de l'Office National du Film «Mourir à Tue-Tête». Les étudiants ont pu expérimenter de façon vicariante le traumatisme qu'est le viol.

Le lendemain soir, une trentaine de musiciens et de chansonniers ont participé à une rencontre musicale en vue de préparer une boîte à chansons. Pour la plupart étudiants de la faculté, ils s'intéressent tous à cette forme d'expression culturelle.

Vendredi après-midi, M. Jean-François Bertrand, député péquiste à l'Assemblée Nationale du Québec, devait rencontrer les étudiants de la faculté afin de dialoguer sur la «Souveraineté-Association». Malheureusement, selon un porte-parole de la délégation québécoise, M. Bertrand, traumatisé à la suite d'un vol qui a eu lieu à son hôtel, n'a pas pu se rendre à la faculté.

Cependant, le soir de cette même journée, cela n'a pas empêché les étudiants de se réunir au salon des étudiants à partir de 20h00. Une foule de 100 personnes a rempli la salle applaudissant chaleureusement les chansonniers tel le groupe «Tympan» au son d'un jazz-rock albertain. Louis Bugeaud, artiste invité de Tympan a emporté l'assistance avec son blues-harmonica et ensuite les guitaristes Richard Beaudoin et Michael Cenkner ont charmés l'auditoire. Les résidents de Saint-Jean n'ont pas donné leur place lorsqu'ils ont démontré leurs talents féliciter les débutants et à remercier Claude Moquin, Michel Landry, Jacques Chauvin, Yvon Laberge et Barrett Pashak.

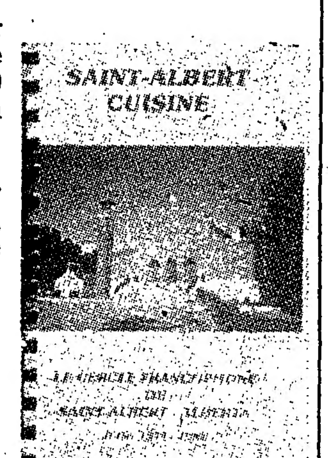
La semaine qui vient sera aussi très chargée. Jeudi le 4 octobre, Mme Maria Bokor dirigera un atelier de mouvement et de danse créative. Avant de venir s'établir au Canada, Mme Bokor fut durant 20 ans première ballerine soliste au Théâtre d'Opérette de Bucarest et participa à 38 grandes tournées autour du monde (Inde, Asie, URSS, Afrique, etc.). Au Canada depuis un an, Mme Bokor fut d'abord maîtresse de ballet aux ballets russes de Montréal avant de venir travailler avec l'ensemble ukrainien Saeremoush (74 danseurs) ainsi qu'avec l'Alberta Ballet Company.

D'autres ateliers sont aussi prévus pour octobre et novembre. Par exemple, guitare, vidéo, sécurité en ski de randonnée.

Le 19 octobre, la Croix Rouge organise une collecte de sang à la Faculté Saint-Jean entre 11h00 et 14h00. Tous sont invités à participer.

Livre de recettes

Compilé et édité par Lucienne Brisson, ce livre de recettes contient 240 recettes dont plus de la moitié en français.



Si vous désirez obtenir un exemplaire de ce livre, faites parvenir un chèque ou mandat-chèque au montant de 6.00 dollars plus 1.00 dollars de frais de manutention, s'il y a lieu:

Mme Lucienne Brisson
8 Stanley Dr.
Saint-Albert, Alberta
Tél. 459-8046

Entre l'ombre conspiration et la lumière



Les Editions Intrinsèque Inc. 339 pages, André Fontaine, Carmen Morin.

Un des cas les plus monstrueux d'emprisonnement injuste, de torture et de dégradation de notre temps est celui d'André Fontaine. Fontaine, un artiste de renommée internationale en art cosmonitique, un scientiste (il a obtenu un Ph.D. en cosmologie), un cinéaste et un philosophe éclairé, et correspondant de presse à l'étranger, a été retiré du monde des vivants dans le plus grand secret. On l'a enfermé derrière les barreaux d'une prison danadienne, sans procès public et cela, pendant plus de onze ans.

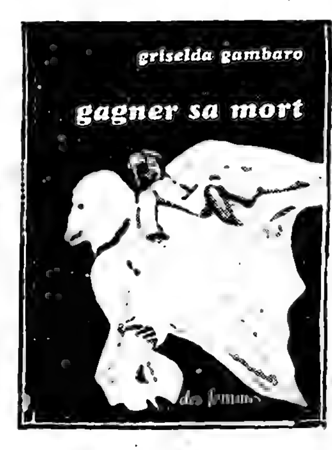
Son histoire n'a jamais été publiée parce que les pressions exercées ont été si fortes qu'elles ont découragé les meilleures volontés. Après la parution de ce livre, le monde entier saura la vérité. Il connaîtra l'hypocrisie et la répressivité de la «justice» canadienne; justice d'un pays dit libre, où l'horreur et la dégradation se font écoeurantes.

CANADA! Un si beau pays et un si beau nom! Pourtant un pays où il y a, per capita, plus d'hommes derrière les barreaux que dans tous les autres pays du monde occidental. C'est le pays d'une force policière renommée de par le monde, la Gendarmerie Royale duCanada, force policière qui permet l'emprisonnement de gens innocents, mais trop clairvoyants. A cause de la philosophie politique de Fontaine, on l'a enfermé, et gardé enfermé, sur la foi de dossiers créés de toutes pièces, après avoir tenté de le rayer du monde par l'administration de poison et par le manque de soins que requérait son état.

C'est presque facile de souffrir pour payer une dette à la société, mais quand il s'agit d'endurer injustement, pour la bêtise des hommes, pour leur méchanceté, pour leur incompréhension, c'est beaucoup plus éprouvant de le faire seul, dans l'ignominie, parce que Fontaine a été abandonné de tous.

Le lecteur de ce livre doit constamment se rappeler que l'histoire qu'il lit est vécue aujourd'hui, en Amérique du Nord, au Canada, au Québec; des documents officiels prouvent les assertions des auteurs. Même si on est porté à penser: «Ces choses n'arrivent que dans les livres», soyons conscients que la réalité dépasse, ici, la fiction.

Gagner sa mort



Les Editions des Femmes, 210 pages, Griselda Gambaro

Griselda Ganbaro, elle, ne supporte pas: que le fort coince le faible, l'homme la femme, la femme l'enfant, l'adulte l'adolescent, le riche le pauvre, les préjugés les élans, les tabous, l'invention.

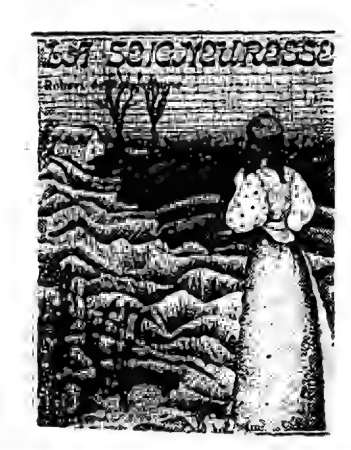
C'est pour cela qu'elle écrit cette fois l'histoire de Cledy l'orpheline qui, à travers bonheurs et malheurs, se laissera réduire à sa plus faible expression et n'arrivera pas à gagner sa mort. Il eut fallu pour cela qu'elle «tue la patience».

Comme les cris de révolte et de terreur sont monnaie courante, et qu'on risque de ne pas entendre ceux de Cledy étouffés sous plusieurs épaisseurs (et quelques épaisseurs de plus encore quisqu'elle vit en Argentine, précairement, au jour le jour) alors G. Gambaro pousse des cris...de phoque, fait dérailler le disque,distend la réalité et la boursoufle - bref, s'exprime dans un registre où la simple description des faits ne suffit plus - pour inscrire les révoltes des femmes qui surgissent partout.

La Seigneuresse

Les Editions Fides, 270 pages, Robert de Roquebrune

Après les funérailles de son père, Louise de Normanville fuit le manoir familial et le Canada pour la France où une cousine du seigneur de Normanville l'accueille à Paris. La jolie Canadienne ne tarde pas à faire des conquêtes; elle doit se marier avant de retourner au Canada. Le marquis de Fortisson et lord Gordon lui plaisent également. L'un devient seigneur de Normanville. L'autre a poursuivi sa carrière militaire et, au temps de la Conquête, on le retrouve au Canada où il revoit la veuve de son rival; mais la belle Louise Godefroy de Normanville a beaucoup changé. Retrouvera-t-il l'image de celle qu'il a jadis aimée?



Voyage d'enfance



par Jacques Johnson, o.m.i.

C'était sous le soleil de minuit à Tuktuyaktuk dans l'Artique. Je me promenais sur la rive en quête de pierres exotiques comme souvenir de mon premier voyage dans le Grand Nord. C'est là que je découvris un tout petit bâteau de dix pouces de longueur, tout au plus, qui avait été taillé dans le bois avec un canif. J'examinai longuement ce rustique esquif et j'essayai de déceler son mystère.

Son auteur fut sans doute un jeune gamin du Sud qui rêvait un jour de sortir de chez lui pour se lancer dans la grande aventure de découvrir le monde. Il se construisit un petit bâteau qui devin partie de lui-même et dans son imagination il y prit place, pour bientôt franchir les ruisseaux, déboucher dans les rivières, traverser des lacs pour parvenir enfin à l'océan dans un pays distant, étranger, plein de merveilles.

Ca me rapporta plusieurs années en arrière lorsque je pouvais avoir une douzaine d'années et que je vivais dans un petit village, Donnelly. Au printemps, à la fonte des neiges, le grand fossé au nord du village se gonflait d.un torrent rapide. C'était un spectacle qui ne durait que quelques jours dans l'année. J'étais fasciné par la force du courant et la rapidité avec laquelle morceaux de bois et débris de toutes sortes étaient emportés au loin. Un rêve prit naissance en moi.

Je retournai chez moi et cherchai une bonne bouteille qui fermait bien. Dans la bouteille je mis un message, comme quoi cette bouteille était envoyée à telle date, de Donnelly, Alberta. Si quelqu'un devait la retrouver, de bien vouloir m'écrire pour me laisser savoir où elle avait échoué. Et je signai. Dans mon imagination je la voyais surmonter divers obstacles pour arriver dans la Rivière Smoky et de là se jeter dans la Rivière la Paix pour aller où après cela? Sans doute pour aboutir aux pieds de quelqu'un dans un pays distant et étranger, rempli de merveilles. La personne voyant ma bouteille, l'ouvrirait, lirait mon message et m'écrirait pour me dire que ma bouteille avait bien voyagé. A travers elle en quelque sorte j'aurais découvert une partie du monde. Avec mon coeur qui battait d'excitement je lancai ma bouteille dans les eaux et je la vis disparaître au loin après l'avoir accompagnée pendant un certain temps le long du fossé, et dans mes rêves elle filait au loin, toujours plus loin...

Le lendemain, alors que je me baladais le long du fossé, j'aperçus trois jeunes types dont un de mes frères, plus âgés que moi de trois ou quatre ans qui se pratiquaient à tirer de la .22. Ils se plaisaient à tirer des obstacles divers qui se présentaient à leurs yeux. Je me suis approché d'eux quand tout à coup je me suis rendu compte qu'ils avaient aperçu ma bouteille grise dans des broussailles. Mon coeur sursauta. L'un des jeunes tira, et «Flan!», la bouteille éclata en mille miettes.

Quelqu'un aperçu le papier, s'approcha et le retira, tout curieux de savoir ce que pouvait contenir la bouteille. A ma plus grande de consternation, à mon plus vif embarras, ils lurent le message devant moi. Ils n'ont pas été méchants. Au contraire, ils furent délicats. Peut-être virent-ils que j'avais le coeur gros. Ma bouteille s'était arrêtée après un demi-mille. Elle n'avait pas pu aller plus loin.

J'aimerais dire au petit gars qui a taillé au canif ce morceau de bois, que son bâteau a eut plus de chance que ma bouteille. Il a franchit tous les obstacles pour déboucher sur l'océan...

LE FRANÇAIS: ÇA VA?

PIERRE MONOD

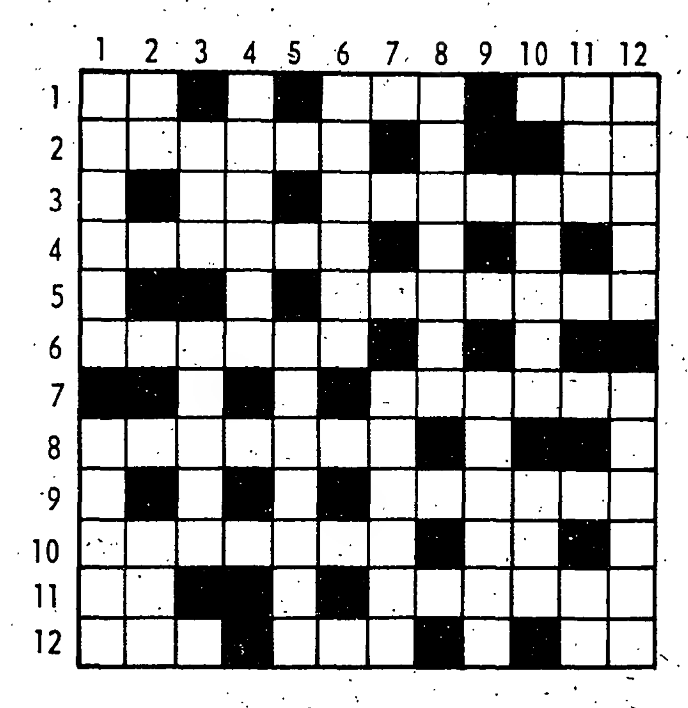
Vocabulaire de voyage

(Suite de l'édition du 5 octobre)

Mais à l'hôtel vous avez été accueilli par le portier - pas par le porteur -, vous ne lui avez pas demandé s'il pouvait vous accomoder, ce qui serait incompréhensible pour lui; vous n'avez pas non plus dit que vous vouliez vous faire enregistrer (comme une malle!); non, vous avez dit que vous désiriez une chambre et que vous vouliez vous inscrire. Pour attendre votre ami, vous êtes allé faire un tour dans les salons - pas dans le lounge - ou bien vous vous êtes assis dans le hall (mot bien français, n'est-ce pas?) mais pas dans le lobby. Je ne pense pas que vous confondiez chambre et appartement mais si vous voulez réellement une chambre avec salon, n'utilisez pas le mot suite mais bien appartement et préparez-vous à sortir bon nombre de billets lorsqu'on vous présentera la note. Ne confondons pas une facture, une note, une addition; la première est utilisée lorsqu'on achète des produits ou un service, chez un garagiste par exemple; la deuxième, la note, s'emploie à l'hôtel et la troisième, l'addition concerne le compte que l'on doit payer au café ou au restaurant pour des boissons ou des aliments qu'on aura consumés. En France, en Belgique, en Italie ou en Espagne, il est de coutume avant le repas d'aller «prendre un verre» ou de prendre un apéritif. Attendez-vous donc à ce que le garçon vous demande de ce que vous allez prendre comme apéritif avant le repas amis il vous suffira de dire que vous n'en voulez pas si tel est le cas; pour appeler l'homme ou la femme qui vous sert et dont le nom est garçon ou monsieur pour le serveur et mademoiselle ou madame pour la serveuse; savoir si le pourboire ou la bonne-main est comprise n'est pas toujours facile; en Suisse, il est toujours inclus; en France, en revanche, vous verrez sur le menu «service inclus» ou «service compris» ou «le service est laissé à la discrétion du client»; vous saurez alors ce que vous devrez faire.

Le soir, après le dîner, appelé en Suisse, en Belgique et parfois en province souper, vous pourrez aller vous divertir dans un cabaret qui n'a rien à voir avec son homonyme québécois qui signifie simplement plateau. Dans un cabaret, vous pourrez entendre des chansonniers et prendre un verre en discutant avec vos amis ou quelque inconnu sympathique. Rappelez-vous enfin qu'en aucun cas, si vous êtes pris d'un besoin urgent, vous ne pourrez demander où se trouve la salle de bains, elle n'existera sons doute pas; le mot «toilettes» vous conduira beaucoup plus rapidement et sûrement où vous désirez aller.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1 En quel lieu - Rongeur - Fille de Cadmus
2 Baie du Labrador - Sert à lier
3 Parcouru des yeux - Concours sportif
4 Le bas du tronc d'un arbre
5 Assaut
6 Equilibre
7 Apparence
8 Qu'on apporte en naissant
9 Le prochain
10 Peser sur - Article contracté
11 3,1416 - Placer
12 Levant - Chemin - Coutumes

VERTICALEMENT

1 Petit d'un ours - Linge dont on couvre la table
2 Chiffre - Thymus du veau
3 Matière visqueuse et tenace - Panneau de verre d'un châssis
4 Maladroit
5 Humecter par aspersion
6 Outil de jardinier
7 Alerte
8 Poissons
9 Pomme de terre
10 Derrière du cou - Etat physiologique des animaux
11 Nouveau - Petit ruisseau
12 Inflammation de l'oreille - Tableaux

HOROSCOPE



du 22 déc. au 20 janv.

Soyez attentif aux conditions qui se préparent autour de vous et qui risquent de creuser un trou dans votre budget. Cependant, laissez-vous vivre mais sans vous lancer dans des extravagances inutiles.



du 21 janv. au 19 fév.

Vous découvrirez peut-être des lacunes dans votre budget. Vous avez la main heureuse et obtenez de très bons résultats. Ne laissez pas l'argent vous brûler les doigts, et n'achetez rien qui ne soit pas tout à fait indispensable.

Poisson *du 20 fév. au 20 mars*

Des personnes sur qui vous comptiez éprouvent des difficultés à arrêter une décision définitive concernant votre régime et votre santé. Profitez de la présente période pour vous reposer ou pour enrichir votre esprit.

Belier *du 21 mars au 20 avril*

N'hésitez pas à vous confier à des personnes réfléchies, au cas où vous auriez besoin d'aide ou de conseils. Leurs idées vous seront précieuses si vous hésitez entre plusieurs projets ou sur leur orientation.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

Résistez au pessimisme qui vous menacera devant l'apparente complication des choses qui se produisent autour de vous. Refusez de vous laisser entrainer dans vos complications.

Gemeaux *du 21 mai au 21 juin*

Vous pourrez marquer ce jour d'un trait rouge à condition d'en profiter pour établir d'avance vos activités du mois. Votre famille s'efforce de vous prouver que la solidarité n'est pas un vain mot.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

Les promesses qui vous seront faites seront tenues...même si parfois elles paraissent trop belles pour être crues. Les astres vous rendront moins énergique, moins courageux au travail.

Lion *du 23 juillet au 23 août*

Vous ferez sans doute assez attention et votre prudence vous permettra de faire face aux éventualités. Evitez toujours d'engloutir des sommes trop importantes dans une maison, un terrain ou des travaux de cette nature.

Vierge *du 24 août au 22 sept.*

Il est probable que votre conscience professionnelle et votre honnêteté vous vaudront un avantage appréciable. Les nouvelles que vous recevrez vous seront d'une aide précieuse.

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

Profitez de vos loisirs pour vérifier attentivement l'état de vos ressources. Vous devrez vous occuper de vos amis. D'anciennes et de nouvelles relations vous rendront cette journée très intéressante.

Scorpion *du 24 oct. au 22 nov.*

Vous rencontrerez des personnes qui vous intéresseront et des amis anciens et nouveaux. N'hésitez pas à vous confier à des personnes réfléchies, au cas où vous auriez besoin d'aide ou de conseil.

Sagittaire *du 23 nov. au 21 déc.*

Les idées des autres vous seront précieuses, si vous hésitez entre plusieurs projets ou sur leur orientation. Soyez débrouillard et arrivez à gagner davantage dans vos activités professionnelles.

Difficultés français-anglais

1. I thought my watch was late
2. Put the light out;it is late
3. Whenever you wish to come
4. I have to mail these letters
5. How well you speak French!
6. Do nou use it a lot?
7. Let us sit down somewhere to rest
8. Keep him from going out in such a weather
9. I do not think it is necessary to answer it
10. All three of us will leave together
11. He insists so much on doing it
12. You will get used to it before long
13. He went out without my seeing him
14. There must have been a delay
15. They were told to wait for the others
16. Do you believe he made a mistake
17. If I am wanted on the third floor call for me
18. Upon entering his room
19. Neither him nor they have come back
20. Not a single pupil has failed in French

Je pensais que ma montre retardait.
2. Eteignez la lumière; il est tard.
3. Toutes les fois, chaque fois que vous voudrez venir - à n'importe quel moment que vous voudrez venir.
4. Je dois poster ces lettres - je dois mettre ces lettres à la poste.
5. Comme (que) vous parlez bien français!
6. Vous en servez-vous beaucoup? l'employez-vous beaucoup?
7. Asseyons-nous quelque part pour nous reposer.
8. Empêchez-le de sortir par un tel temps - évitez qu'il ne sorte...
9. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'y (que nous devions y) répondre
10. Tous les trois nous partirons ensemble - nous trois nous partirons...
11. Il insiste tant pour le faire- il tient tant à le faire.
12. Vous vous y accoutumerez (habituerez) (ferez) avant longtemps.
13. Il est sorti sans que je le voie.
14. Il a dû y avoir un retard.
15. On leur a dit d'attendre les autres.
16. Croyez-vous qu'il ait fait une faute, une erreur?
17. Si l'on me demande au troisième (étage).
18. En entrant dans sa chambre - au moment d'entrer dans sa chambre.
19. Ni lui, ni eux ne sont revenus, retournés.
20. Pas un seul élève n'a échoué en français, n'a manqué son..., n'a raté son... n'a failli en français.

Mots cachés

Acclimatant
allumette
annuler
argent

Bienvenue
Bétonné
bord
brave

Crédit
crasse

Doux
droite

Entrée
élève
élever
elligible
envers
effileuse

Fenaison

Gâtine
gémeau

Légende

lessive
leitmotiv

Menaces
métro
myographie

Navette
nous

Orge

Rien
rire
rituelle

Sachant
sans
servant
suite
suis

Tablier
telle
terminer
ternir
terre
test
tolérante

toquade

Verse

Solution du 5 octobre: insuccès

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	X	U	O	D	R	O	I	T	E	R	M	I	N	E	R
2	T	E	R	N	I	R	I	T	U	E	L	L	E	T	S
3	A	O	R	G	E	D	T	O	L	E	R	A	N	T	E
4	B	R	A	V	E	E	T	O	Q	U	A	D	E	V	C
5	L	I	C	R	M	Y	O	G	R	A	P	H	I	E	A
6	I	R	C	U	G	R	E	N	V	E	R	S	U	O	N
7	E	E	L	R	T	E	R	R	E	T	S	E	T	A	E
8	R	L	I	E	A	N	N	U	L	E	R	I	E	N	M
9	A	S	M	N	X	S	I	T	L	E	G	E	N	D	E
10	T	N	A	V	R	E	S	U	I	T	E	O	E	T	T
11	E	A	T	U	A	E	M	E	G	A	T	I	N	E	T
12	L	S	A	C	H	A	N	T	I	E	N	T	R	E	E
13	E	U	N	E	V	N	E	I	B	E	E	S	R	E	V
14	V	I	T	O	M	T	I	E	L	E	V	E	R	R	A
15	E	S	U	E	L	I	F	F	E	N	A	I	S	O	N

Solution du 5 octobre



L	A	V	A	L		T	R	I	P	L	E
E	L		G			A	I	L	I	E	R
O	T	T	A	W	A		E		E		I
	A		C		P	E	L	O	T	O	N
K	I	W	A	N	I	S			O		
I			N			T	R	E	N	T	E
F	I	L	T	R	E			N			V
		I			R	E	F	O	R	M	E
E	V	E	R	E	S	T		R		A	
D		V		D		E	R	M	I	T	E
A	D	R	I	E	N			E		O	R
M	I	E	N	N	E		I	S	S	U	E

CHFA 680 **CBXFT - TV Canal 11**

A



un réseau de représentants régionaux n'hésitez pas à les rejoindre

pour transmettre toute information locale

RIVIERE-LA-PAIX
Viviane Robert
Tél. 837-2739

GRANDE PRAIRIE
Raymonde Aubin
Tél. 532-1783

FORT MCMURRAY
Suzanne Thibodeau
Tél. 791-1842

LAC LABICHE, PLAMONDON
Léna Labonté
Tél. 798-2154

BONNYVILLE
Henri Lemire
Tél. 826-2103

SAINT-PAUL
Fernande Bergeron
Tél. 645-4056

MORINVILLE, LEGAL
Paul Riopel
Tél. 939-4744

ST-ALBERT
Lucienne Brisson
Tél. 459-8046

HINTON
Anne-Marie Creurer
Tél. 865-3867

RED DEER
Pamela Sing
Tél. 346-3376

CALGARY
Monique Jeannotte
Tél. 268-7638

LETHBRIDGE
Hélène Cannesson
Tél. 327-9360

MEDECINE HAT
Raymond Reid
Tél. 544-3701 ex: 428

samedi

SAMEDI: 13 OCTOBRE

08h30 PASSE PARTOUT
09h00 CAPITAINE CAVERNE
Dessins animés. Trois fantômes dirigent un hôtel dont la majorité du personnel est composée de fantômes amusants. Il y a également un alligator comme chasseur, et comme clients des vampires, des monstres ou des sorcières. Prod.: Hanna-Barbera Inc.
09h30 LE CLUB DES CINQ
10h00 HEROS DU SAMEDI
Le Grand Prix de Montréal de la boîte à savon, course tenue rue St-Urbain, entre Sherbrooke et Ste-Catherine. Anim.: Lionel Duval. Int.: Claude Quenneville. Analyste: Michel Carli. Réal.: Henri Parizeau.
11h00 SERIE MONDIALE
14h00 ALBATOR
Science-fiction. En l'an 2976, Albator a quitté la terre pour parcourir les espaces interplanétaires à bord de son vaisseau spatial baptisé Atlantis. Prod.: ZIV International Inc.
14h30 TELEJEANS
15h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE
Animateur: Jean-Marc Poliquin. Journaliste: Noël Gauthier. Réal.: François Tran, CBOFT-Ottawa.
16h00 A COMMUNIQUER
16h30 UN REGARD S'ARRETE
17h00 LA COURSE AUTOUR DU MONDE
Cinq pays participent à cette course: la France, le Luxembourg, Monte-Carlo, la Suisse et le Canada. Rencontre avec les jeunes qui sont partis pour Paris le 21 août dernier. Films qu'ils ont présentés: Idée de la personnalité de chacun. Anim.: Jean-Pierre Masse. Réal.: Jean Picard.
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Au Forum de Montréal, les Nordiques de Québec rencontrent les Canadiens. Reporters sportifs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.
20h30 NOIR SUR BLANC
21h30 LA CORDE AUTOUR DU COU
Feuilleton d'après le roman d'Emile Gaboriau. Adaptation: René Marchand et Marcel Moussy. Avec Bruno Devoldère, Alain Libolt et Jean-Pierre Aumont. 4e de 6: «La Passion». Jacques de Boiscoran raconte sa version à son nouvel avocat, Me Mergis. Celui-ci est estomaqué par ses révélations; il refuse d'y croire. Réal.: Marcel Moussy.
22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 POLITIQUE FEDERALE
23h10 CINEMA

MON NOM EST SHANGAI JOE. Western.
AVEC CHEN LEE, CARLA ROMANELLI, KLAUS KINSKI ET GORDON MITCHELL. SHANGAI JOE SE REND AU TEXAS AFIN DE TRAVAILLER COMME COWBOY. IL SE HEURTE A L'HOSTILITE GENERALE CAR IL EST UN DISCIPLE DE L'ORDRE DU FEU QUI SE VOUE A LA SAUVEGARDE DU BIEN ET A L'ANEANTISSEMENT DU MAL SOUS TOUTES SES FORMES.

dimanche

DIMANCHE: 14 OCTOBRE

08h30 PASSE PARTOUT
09h00 BOUT'CHOU ET CASSE-COU
09h30 MERCI MONSIEUR NOE
09h45 LES PELERINS
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 LES GRANDES BATAILLES DU PASSE
12h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
13h00 A COMMUNIQUER
13h30 LES ROUTES DES VIKINGS
14h00 AUX FRONTIERES DU CONNU
14h30 LA SERIE MONDIALE
17h00 SECOND REGARD
Magazine de l'actualité religieuse. Anim.: Myra Cree. Actualités. Bilan des voyages du pape Jean-Paul II en Irlande et aux Etats-Unis et bilan de sa première année de Pontificat. Rech. et int.: Gilles-Claude Thériault. Réal.: Roger Barbeau.
18h00 HEBDO SPORTS
19h00 CHEZ DENISE
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Faut voir ça. Inv.: Claude Léveillée dans «Escale 80» (1re de 2). Avec Andrée Lachapelle, Nicole Croisille, Anne Joyal, Jean Besré, Jean Duceppe, Gilles Pelletier, Alanis Obomsawin et les danseurs Manon Hotte et Louis Robitaille. C. Léveillée: «Ce soir si on s'aimait», «Le Navire de l'enfance» et «Mon pays». A. Lachapelle et C. Léveillée: «Doux temps des amours», «Soir d'hiver», «Rappelle-toi», «Il est une saison» et «Elle tournera la terre». J. Duceppe et A. Obomsawin: «Chanson vieillotte». N. Croisille: «Les Coeurs». G. Pelletier: «La Complainte du marin». J. Besré: «Le Nom». Numéro avec les danseurs: «Carte postale». Orchestration: Alain Leroux. Dir. mus.: Claude Léveillée. Réal.: Michel Gaumont. Coord.: Maurice Dubois.

L'Espion aux yeux verts. Dramatique de Bertrand Clavel, avec Aubert Pallascio. Un veuf vit seul avec son chat. Inquiet, angoissé, il se croit espionné et poursuivi par tout le monde. Adapt. et réal.: Jean-Yves Laforce.

Portrait de Louis Quilico. Les grandes étapes de sa carrière. Au programme: Air du Prologue de «Pagliacci» (Leoncavallo) et Aria «Eri tu», de «Un ballo in maschera» (Verdi); Finale de l'Acte II de «Rigoletto» et Scène II de l'Acte II de «Falstaff» (Verdi). Louis Quilico sera entouré de Maria Pellegrini, Roland Gosselin, Robert Peters et Gino Quilico. Orch. dir. Ernesto Barbini. Réal.: Peter Symcox.
22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION

CINEMA

LES 47 RONINS. QUARANTE-SIX VASSAUX D'ASAMO SOUS LA CONDUITE DU CHAMBELLAN OISHI VENGENT LA MORT DE LEUR DAIMYO PUIS EN SIGNE DE FIDELITE S'INFLIGENT LE SEPPUKU. (JAP.)

lundi

LUNDI: 15 OCTOBRE

09h00 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La dépense d'énergie et le rendement du corps humain. Anim.: Pierre Tessier. Part.: Lise.
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
La vie des animaux domestiques expliquée par Mimo (Jacques Piperni) et Anne (Johanne Garneau). Scripteurs: Michèle Poirier, Suzanne Léveillée, Benoit Dagenais, Marie Baillargeon, Danièle Coutu, Lucie Bélisle et Louise Gamache. Marionnettistes: Bernard Poisson, Hélène Falcon. Voix: Serge Turgeon, Jean-Pierre Chartrand, André Cartier, Claude Moler, Johanne Rodrigue, Suzanne Léveillée et Nicole Morin. Réal.: Raymond Pesant. «Le Goéland» (1re de 5).
09h45 UNE FENETRE DANS MA TETE
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
Anim.: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy, CKTM-Trois-Rivières. «Les Livres pour enfants», avec France L. Huvelin, bibliothécaire. Les livres pratiques dans la vie quotidienne. «Tricot», avec Solange Brien. Confection d'une veste pour enfant.
11h30 WICKIE
12h00 UN ANIMAL? DES ANIMAUX
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE
15h30 LES CORSAIRES
16h00 BOBINO
16h30 SIOCNARF
17h00 LA FEMME BIONIQUE
18h00 CE SOIR
19h00 A CONTREPOIDS
19h30 LA FINE CUISINE DE HENRI BERNARD
20h00 TERRE HUMAINE
20h30 TELE SELECTION
Un espion de trop (One Spy too many). Espionnage réalisé par Joseph Sargent, avec Robert Vaughn, David McCullum et Rip Torn. Un homme a dérobé dans un laboratoire un gaz qui enlève toute volonté de résistance à celui qui le respire. Napoléon Solo et Illya Kuryakin sont chargés de retrouver le gaz (USA 66).
22h30 TELEJOURNAL
23h00 NOUVELLES ET SPORTS
23h20 L'HOMME D'AMSTERDAM
24h20 CINEMA

BALZAMO. D'APRES L'OEUVRE D'ALEXANDRE DUMAS. 3e DE 7. NON CONTENTE DES FAVEURS DU ROI, LA COMTESSE DU BARRY INSISTE POUR SE FAIRE PRESENTER OFFICIELLEMENT A LA COUR. AUCUNE DAME DE LA HAUTE NOBLESSE NE CONSENT A DEVENIR SA MARRAINE. BALSAMO DEJOUE LES PIEGES SEMES SUR LE CHEMIN DE LA DU BARRY.

mardi

MARDI: 16 OCTOBRE

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour les élèves de l'élémentaire II. «Le coucou qui fait meu-eu».
09h30 ANIMAGERIE
09h45 VIRGINIE
Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Texte: André Cailloux. Réal.: Raymond Pesant. «Le Moulin».
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 LES ENFANTS DU 47A
L'histoire de la famille Gathercole dont la mère, qui élève seule ses quatre enfants, doit être hospitalisée. Prod.: London Inc. Television. «Le Cambrioleur».
12h00 LA VIE QUI NOUS ENTOURE
12h30 LE TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
Un caïd (King Rat) (1re de 2). Drame écrit et réalisé par Bryan Forbes, avec George Segal, Tom Courtenay et James Fox. Dans un camp de concentration japonais, en 1945, dix mille prisonniers s'efforcent, par tous les moyens, de survivre. Parmi eux, un Américain est parvenu, à force d'astuce, à se créer une situation privilégiée malgré la surveillance d'un officier anglais. L'Américain s'adjoint, moyennant faveurs, les services d'autres prisonniers dont un aristocrate britannique qu'il sauve un jour de l'amputation d'un bras (USA 65) (suite jeudi à 14 h 30).
16h00 BOBINO
16h30 L'AGENCE BRICOLE
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 CE SOIR
18h00 LA SERIE MONDIALE
20h30 TES FILLES ET MES GARCONS
Avec Robert Reed, Florence Henderson et Anne B. Davis. «36 chandelles». Quand la jeune Millicent embrasse Bobby, celui-ci comprend pourquoi ses frères préfèrent les filles au ballon.
21h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
22h00 A COMMUNIQUER
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 RENCONTRES
Inv.: Françoise Dolto, pédiatre et psychanalyste de l'Ecole freudienne de Paris (dern. de 2). Comment éduquer les enfants. Int.: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
23h50 CINEMA

LES ORGEUILLEUX. DRAME. UN COUPLE FRANCAIS ECHOUE DANS UN VILLAGE MEXICAIN OU LE MARI MEURT D'UNE MALADIE CONTAGIEUSE DONT L'EPIDEMIE SE PROPAGE. LA JEUNE FEMME, DESEMPAREE, RENCONTRE UN MEDECIN FRANCAIS DEVENU ALCOOLIQUE APRES LA MORT DE SA FEMME. (FR.-MEX. 53)

mercredi

MERCREDI: 17 OCTOBRE

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages en papier. Textes: Henriette Major. Auteur: Claude Lafortune; Voix de Jacques Thisdale et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. «Rencontre avec une Samaritaine».
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAM TAM
Avec Jean-Pierre Chartrand, Louise Laprade, Les Mimes électriques et Claude et Serge Roy. Textes: les Mimes électriques, Marie-Francine Hébert, Ronald Prégent, Dominique de Pasquale et Louise La Haye. Réal.: Guy Comeau. «La Sériation».
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 MADAME ET SON FANTOME
12h00 LES FILLES DU CIEL
Fluvia est prévenue de se méfier du docteur Gregory qui désire faire une étude de son cerveau. Elle prend l'initiative des opérations.
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Inv.: un groupe de Côte-St-Paul. Partie musicale: Gérard Savard et Agathe Daoust, chanteurs; Fred Viau, banjo; Ida Fontaine, pianiste. M. Omer Lantagne raconte ses années de théâtre amateur à Magog. Information: remboursement de l'impôt foncier, avec M. Gilles Villeneuve, ministère du Revenu du Québec. Activité: préparation du système de chauffage pour l'hiver, avec M. Paul Boutet. Anim.: Pierre Paquette. Rech.: Monique Lalande, Lucie Lépine, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Dir. mus.: Herbert Ruff. Réal.: Gilles Derome et André Groulx.
16h00 BOBINO
16h30 NIC ET PIC
17h00 QUELLE FAMILLE
17h30 CE SOIR
18h00 LA SERIE MONDIALE
20h30 COSMOS 1999
21h30 A COMMUNIQUER
22h00 A COMMUNIQUER
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 REFLETS D'UN PAYS
24h20 CINEMA

LUMIERE DE LA VILLE. COMEDIE. UN VAGABOND S'APITOIE SUR LE SORT D'UNE JEUNE FLEURISTE AVEUGLE. UN SOIR IL SAUVE UN MILLIONAIRE DE LA NOYADE. CELUI-CI ACCEPTE DE DONNER AU VAGABOND L'ARGENT NECESSAIRE A UNE OPERATION POUR L'AVEUGLE. (USA 30)

jeudi

JEUDI: 18 OCTOBRE

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 LA BOITE A LETTRES
Jeux, sketches, charades, mimes, chansons et dessins animés. Texte: Raymond Plante. Avec Dorothée Berryman, Francine Ruel et Robert Gravel. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. Les lettres ON. «Les bonbons c'est bon».
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 MONSIEUR ROSE
12h00 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
Documentaire réalisé par Yvon Collet et Pierre Bartoli. «Le Léopard». Le léopard est un chasseur solitaire qui doit travailler dur pour gagner son repas. De tous les félins, il est celui dont l'odorat est le moins développé.
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
Un caïd (King Rat) (dern. de 2), Drame écrit et réalisé par Bryan Forbes, avec George Segal, Tom Courtenay et James Fox (1re partie présentée le mardi 16).
16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
Chansons, mini-comédies et marionnettes. Avec André Cartier, Denyse Chartier, Michèle Deslauriers et Ghislain Tremblay. Musiciens: Denis Larochelle, Mario Bruneau, Céline Prévost, Jean-Marie Benoit et Marie Bernard. Chanteuse: Angela Laurier. Textes: Jacqueline Barrette, Isabelle Doré, Daniel Jasmin, Suzanne Richer-Drouin, Gilbert La Rocque, Jean-Pierre Plante, Raymond Plante, Francine Ruel, Jacques Senécal et Jean-Yves Soucy. Réal.: Renault Gariépy.
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 NANNY
18h00 CE SOIR
19h00 PROPULSION CTF
19h30 TAC AU TAC
20h00 LE TRAVAIL A LA CHAINE
20h30 LES GRANDS FILMS
Casanova, un adolescent à Venise. Film réalisé par Luigi Comencini, avec Leonard Whiting, Claudio de Kunert et Maria-Grazia Buccella. A Venise et Padoue, au début du XVIIe siècle, l'enfance et l'adolescence du futur grand séducteur, avant les aventures galantes qui le rendirent célèbre (It. 69).
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA

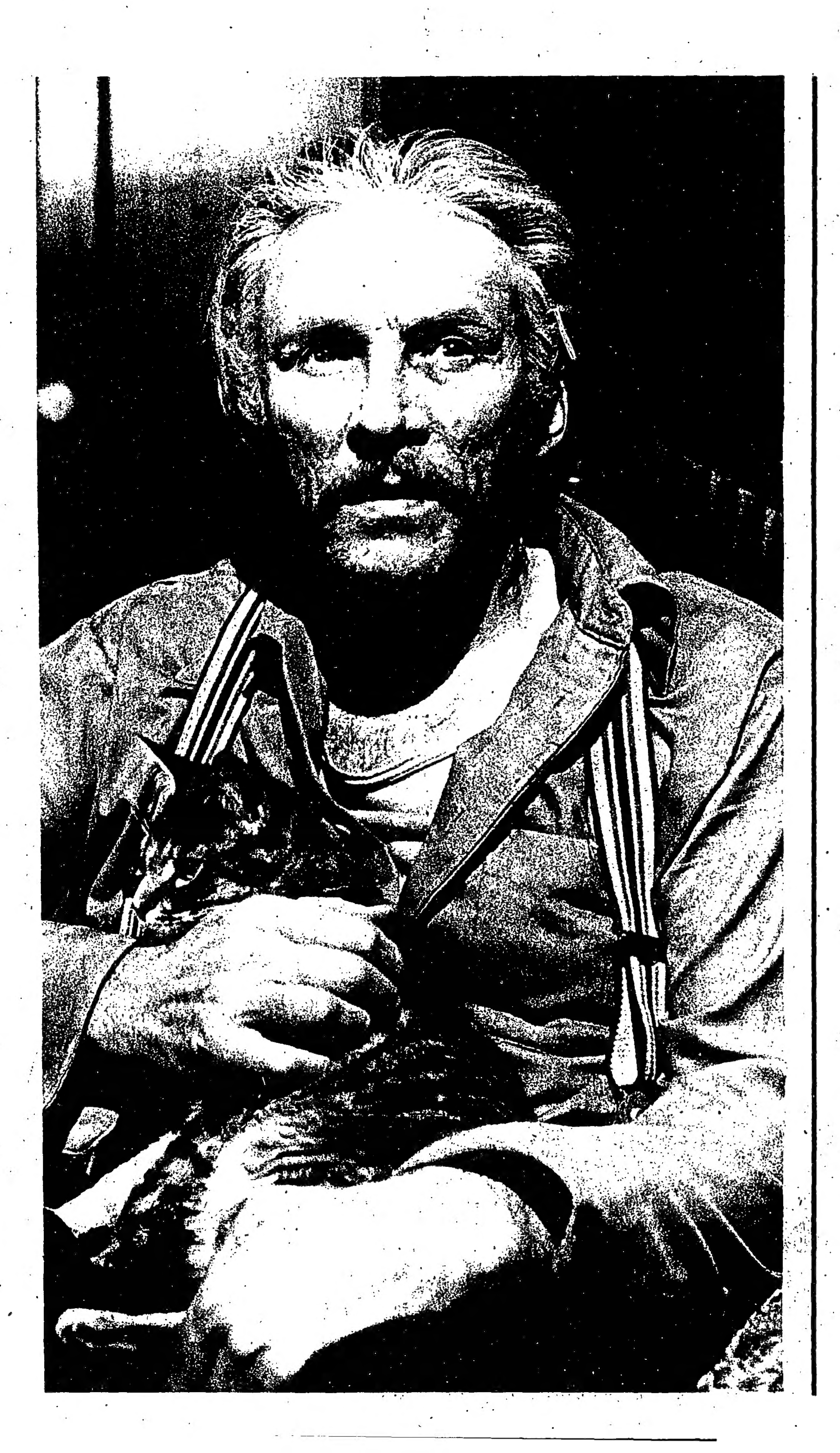
LES AVEUGLES ONT DES YEUX. DRAME. TROIS TERRORISTES PROFITENT DE L'ABSENCE DES EMPLOYES D'UN INSTITUT DE REABILITATION POUR LES AVEUGLES POUR S'Y IMMISCER. ILS S'INSTALLENT AU TROISIEME ETAGE D'OU ILS ONT UNE VUE PARFAITE SUR LE PARCOURS D'UN DEFILE DONT LE HEROS EST LEUR CIBLE. (BRIT.)

vendredi

VENDREDI: 19 OCTOBRE

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 CONTES DE LA RIVE
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 EN PAYS DE CONNAISSANCE
Prod.: le Conseil des ministres de l'Education. «Le Portugal». Valdemeira Melo et sa famille ne sont à Montréal que depuis deux ans.
11h30 DR. DOOLITTLE
12h00 L'AMOUR QUOTIDIEN
Réal.: Fernand Dansereau et Yolande Rossignol. «Le Temps de faire». Paul a un projet à caractère écologique. Sa femme, elle, désire avoir un troisième enfant. Comment concilier ces deux aspirations? Avec Luc et Anne Morissette et Ludger Mercier.
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LES ATELIERS
De Moncton. «Construction de la cathédrale de Notre-Dame de l'Assomption, N.-B.». Inv.: les pères Clarence Léger, Clément Cormier et Camille Johnson; MM. Roy LeBlanc et David Thibodeau. Anim.: Jacques Houde et Jacqueline Thibodeau. Réal.: Jacques Lemay.
15h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
16h00 BOBINO
16h30 ALEXANDRE ET LE ROI
17h00 MAITRE ET VALETS
Drame de Jean Marsh. «Le Nouveau Valet». Avec David Langton, Rachel Gurney et Simon Williams. De retour de voyage de noces, Elizabeth et Laurence s'installent dans une maison à Greenwich. Laurence prend un jeune homme à son service.
18h00 CE SOIR
19h00 HEBDO-SPORTS
19h30 GENIES EN HERBE
20h00 FREDERIC
20h30 HORS SERIES
QB VII D'après Léon Uris. Réal.: Tom Bries, avec Ben Gazzara, Anthony Hopkins et Dame Edith Evans. Le procès intenté à un écrivain américain par un médecin accusé dans un roman d'avoir commis d'atroces expériences sur les détenus pendant la 2e guerre.
21h30 CONSOMMATEURS PLUS
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA

JESUS CHRIST SUPERSTAR. DRAME MUSICAL REALISE PAR NORMAN JEWISON AVEC TED NEELEY, CARL ANDERSON ET YVONNE EKKIMAN. UNE TROUPE DE JEUNES ARRIVE EN PLEIN DESERT D'ISRAEL ET Y MONTE UN SPECTACLE MUSICAL EVOQUANT LES DERNIERS JOURS DE LA VIE DU CHRIST. (USA 73)





Début de
La Soirée du hockey
(article en pages 4 et 5)

Claude Léveillée
ouvre la saison de
Faut voir ça

Portrait-concert
de Louis Quilico

2e Rencontre avec
Françoise Dolto

Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du 13
au 19 octobre 1979

Volume 13
numéro 42